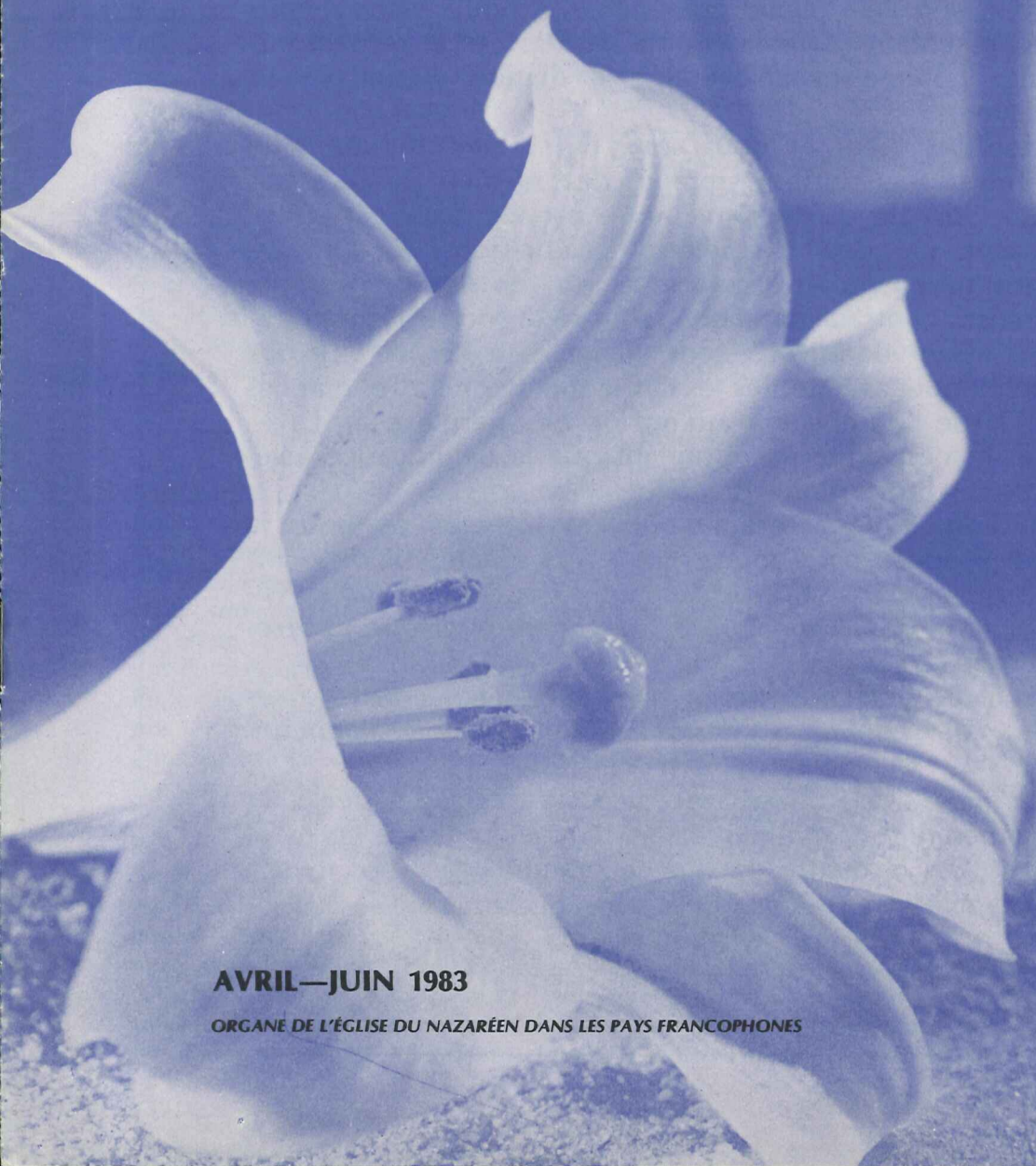


HERAUT de la SAINTETE

Europe-Francophone
Bible College
Library



AVRIL—JUN 1983

ORGANE DE L'ÉGLISE DU NAZARÉEN DANS LES PAYS FRANCOPHONES

Photo: Camerique



Editorial

Pour une fête de la famille

Chaque année les enfants autour du monde observent la bonne coutume d'offrir des cadeaux aux parents, à l'occasion de la fête des mères ou des pères. Il n'existe pas une fête spécifique des enfants, sans doute parce qu'il est généralement admis que les parents s'occupent de leurs enfants continuellement, et qu'il appartient à ces derniers de prouver d'une manière spéciale leur amour pour leurs ascendants.

Notre église a cru bon, toutefois, d'instituer une année des enfants et des jeunes, afin de rappeler aux adultes la noble tâche d'éduquer et d'élever les enfants dans la crainte de Dieu et le respect des valeurs qui font l'homme et l'élèvent à la dignité d'être créé à l'image du Créateur.

Tout cela est très bien, et nous sommes certains qu'une telle célébration contribuera au raffermissement de l'élément le plus fragile de la cellule familiale. Cependant, notre propos, dans cet éditorial, est de méditer, par delà ces diverses célébrations, sur l'importance de cette institution qu'est la famille et sur son devenir, compte tenu des nombreuses contradictions dont souffre la société contemporaine. Le taux croissant de divorces, de mariages à l'essai, d'unions libres à travers le monde, avec toutes les conséquences néfastes que ces actes entraînent, laisse l'observateur attentif un peu perplexe sur l'avenir de la famille. Il n'est donc pas étonnant que la délinquance juvénile augmente aussi en proportion. Que faire?

Pour le chrétien, il n'y a pas de meilleur programme pour la famille que celui proposé par l'apôtre Paul. Aux enfants, il dit: *"Enfants obéissez à vos parents, selon le Seigneur, car cela est juste. Honore ton père et ta mère... afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre."*

Aux parents il dit: *"Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur"* (Ephésiens 6:1-4).

Un tel programme a été utilisé avec succès à travers les siècles et a produit une génération d'hommes et de femmes sains de corps et d'esprit. Puisseons-nous le mettre encore en pratique dans nos foyers. Alors la fête de la famille sera vraiment belle.

R Manoly



Orville W. Jenkins
Surintendant Général

Qui Assume La Responsabilité?

Photo: I.P.B.

Ces enfants qui vivent chez vous, à qui appartiennent-ils? Sont-ils vôtres? Le savent-ils? Ou bien ont-ils le sentiment qu'ils n'appartiennent à personne en réalité?

Le Psaume 127:3 déclare: "Oui, les enfants sont un héritage donné par l'Éternel... ", ce qui signifie que les enfants appartiennent à Dieu. Ils constituent Ses dons spéciaux à nous, comme un précieux héritage. Ils nous viennent du Seigneur et nous devons les considérer comme Ses enfants, Ses précieux dons à nous.

Nos enfants sont aussi ceux que Dieu a confiés à notre soin sacré. Ils nous appartiennent aussi et nous en sommes responsables. Ils appartiennent tant à Dieu qu'à nous. Nous partageons avec Lui la possession et la responsabilité. Il est le Père céleste et les parents sont les pères et mères terrestres.

Rien dans l'univers n'est plus important aux yeux de Dieu que nos enfants. Il nous a donné, dans Sa Parole, des instructions sur la manière d'entraîner et d'élever nos enfants. Dieu nous a fait la promesse suivante, il y a des siècles: "Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas" (Proverbes 22:6). Jésus a dit: "Si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'en-

trerez pas dans le royaume des cieux" (Matthieu 18:3). Ailleurs, Il a accentué l'importance des enfants quand Il a dit: "Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez pas; car le royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent... quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant n'y entrera point" (Luc 18:16-17).

Lorsque Jésus mit à l'épreuve la dévotion de Simon Pierre, en vue de son rétablissement comme apôtre, Il lui dit non seulement "pais mes brebis" mais aussi "pais mes agneaux" (Jean 21:15-16).

Oui, nous avons la responsabilité de soigner, d'aimer, de nourrir, d'entraîner et de guider nos enfants pour Christ et Son royaume.

En 1980, George Gallup fils, dans son rapport au cours d'un séminaire national sur "L'aide aux familles", dit que "trois femmes sur quatre aux Etats-Unis d'Amérique disent que le mariage et les enfants sont parmi les éléments les plus importants qui, pour elles, contribueraient à la vie idéale." M. Gallup ajouta: "Quatre-vingt-onze pour cent des Américains —y compris l'écrasante majorité des jeunes adultes— disent qu'ils aimeraient voir une plus grande accentuation des liens familiaux traditionnels dans les années à venir."

Poursuivant son rapport, George Gallup ajouta: "Le nombre des Américains qui disent qu'ils ont reçu un entraînement religieux dans leur jeunesse a décliné de 94 pour cent en 1952 à 91 pour cent en 1965 et à 83 pour cent en 1980. Il est intéressant de noter que cette décroissance est parallèle à une décroissance du pourcentage d'Américains qui disent que la religion est 'très importante' dans leur vie (de 75 pour cent en 1952 à 53 pour cent aujourd'hui)."

Un peu plus loin M. Gallup ajouta: "Quarante-cinq pour cent des parents disent que la religion au foyer a raffermi 'considérablement' les relations familiales; 32 pour cent disent que la religion a aidé 'considérablement' leurs enfants à résoudre leurs problèmes; et moins de un pour cent dit qu'elle n'a eu aucun effet sur eux."

Ces statistiques, basées sur un échantillonnage de notre société séculière, indiquent le besoin d'une influence et d'un entraînement à caractère chrétien, au niveau des enfants, ainsi que l'appel au secours lancé par les parents.

L'Eglise du Nazaréen met continuellement l'accent sur l'importance à accorder aux enfants —qu'ils proviennent de familles religieuses ou non. Elle insiste sur le soin à apporter à leur bien-être spirituel, à leur entraînement dans la foi chrétienne et à leur rencontre personnelle avec Jésus-Christ, comme Seigneur et Sauveur, tôt dans leur vie. L'église assume, au moyen de ses multiples ministères auprès des enfants, sa part de responsabilité en vue d'attirer, d'enseigner et de gagner les garçons et les filles à Christ. Notre programme global d'Ecole du Dimanche, de tests bibliques, d'écoles bibliques de vacances, de camps d'été, de "caravane", de services religieux pour enfants, et toutes nos autres activités sont concentrés sur ce but unique. Nous assumons notre part de responsabilité en gagnant et en entraînant nos enfants pour Christ.





Gene C. Smith

La Personne de la Pentecôte

Cet article est le deuxième d'une série sur la Pentecôte et sa vraie signification pour le croyant d'aujourd'hui.

Dans notre premier article sur la Pentecôte, nous avons considéré: *Sa Promesse*. Maintenant, nous voulons étudier *La Personne de la Pentecôte*.

Qui est cette *Personne* qui nous remplit, qui nous purifie, qui nous donne Sa puissance? Les Ecritures l'appellent le *Saint-Esprit* (voyez Actes 1:8; 2:4; 15:8-9).

Il y a eu des érudits à travers les siècles qui ont cru et enseigné que le Saint-Esprit n'est pas véritablement une personne. Ils ont affirmé qu'il n'est pas distinct du Père et du Fils. Selon eux, Il n'est qu'une personnification ou une expression figurative pour l'énergie divine. Il est simplement une puissance, une influence ou une activité de Dieu dans ce monde.

Cependant, pour l'enfant de Dieu, l'autorité suprême et finale ce n'est pas les sages de ce monde, quelle que soit leur intelligence, mais c'est dans la Parole de Dieu qu'il trouve *la vérité*. Que disent les Ecritures à l'égard du Saint-Esprit?

Tout d'abord, ce qui nous frappe, c'est que les Ecritures qui attribuent clairement une personnalité distincte au Père et au Fils, attribuent également une personnalité distincte au Saint-Esprit. Des illustrations frappantes se trouvent dans Mat. 3:16, 17; 28:19; Jean 14:16, 17.

Deuxièmement, les pronoms qui se réfèrent au Saint-Esprit sont, invariablement, des pronoms personnels. Voyez par exemple: Jean 16:13, 14; Actes 13:2

Troisièmement, les attributs de personnalité, de conscience, et de liberté sont attribués au Saint-Esprit (1 Cor. 2:10; 12:11).

Quatrièmement, les relations décrites dans la Bible, qui existent entre le Saint-Esprit et l'homme, sont telles qu'elles mettent l'accent sur Sa personnalité.

1. *Considérons quelques-unes de Ses activités:*

Il enseigne (Jean 14:26); Il parle (Actes 8:29, 10:19); Il dirige (Jean 16:13); Il rend témoignage (Rom. 8:16); Il intercède pour nous (Rom. 8:26); Il envoie (Actes 13:4); Il scelle (Eph. 1:13; 4:30); Il convainc du péché (Jean 16:7, 8); Il glorifie Christ (Jean 16:14); Il oint (1 Jean 2:20, 27); Il inspire (2 Pi. 1:21).

Toutes ces choses exigent de l'intelligence et des buts qui sont des caractéristiques propres à une personne.

2. *Le Saint-Esprit possède des qualités de pensée et de but.*

Il juge quelques actions meilleures que d'autres (Actes 15:28).

Il connaît la pensée de Dieu (1 Cor. 2:11-16).

Il choisit des dirigeants pour l'Eglise (Actes 20:28).

Il aime (Romains 15:30).

Il a le vouloir (1 Cor. 12:11).

Pouvez-vous imaginer une simple force ou puissance possédant tous ces attributs et caractéristiques?

3. *On peut traiter le Saint-Esprit comme une personne.*

On peut Le blasphémer (Mat. 12:31).

On peut Lui mentir (Actes 5:3).

On peut Lui résister (Actes 7:51).

On peut L'outrager (Héb. 10:29).

On peut L'attrister (Eph. 4:30).

On ne pourrait pas faire ces choses contre une force impersonnelle!

Qui est cette *Personne*? "Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre... et L'ESPRIT de Dieu se mouvait au-dessus des eaux... puis Dieu dit: "FAISONS l'homme à NOTRE image, selon Notre ressemblance" (Gen. 1:1, 2, 26). Cette *Personne* n'est autre que le Saint-Esprit, un Etre égale au Père et au Fils. Il était là au commencement, UN avec Dieu, pendant la création de notre monde; UN avec Dieu, quand le Créateur nous a créés. Notez bien que Dieu a dit: "Faisons... ", indiquant qu'il y avait plus d'une personne impliquée.

La question de l'unité et de la diversité de la Sainte Trinité sera toujours un mystère pour nous, au moins dans cette vie. Mais la Bible nous révèle très clairement trois personnes distinctes dans la divinité. Je ne peux pas tout comprendre sur ce sujet, mais je peux accepter par la foi ce que Dieu me révèle. Je dois accepter que Dieu sache ce que je ne sais pas!

4. Parmi les nombreux titres, les noms, que les Ecritures donnent au Saint-Esprit, se trouvent les suivants:

- L'Esprit de Christ (1 Pi. 1:11);
- L'Esprit du Fils (Gal. 4:6);
- L'Esprit de l'Eternel (Es. 11:2);
- L'Esprit de Dieu (Gen. 1:2);
- L'Esprit du Père (Mat. 10:20);
- L'Esprit du Seigneur Dieu (Es. 61:1).

Quel rapport intime entre les membres de la Trinité! Jésus déclare: "Moi et le Père, nous sommes un"; et le Saint-Esprit a un rapport tout étroit avec Eux; car Il partage leurs titres aussi. Quand le Saint-Esprit pourvoit à nos besoins, Dieu le Père et Dieu le Fils sont là aussi dans la *Personne* du Saint-Esprit.

Parmi les dernières paroles que notre Seigneur adressa à Ses disciples, avant d'être crucifié, étaient les suivantes:

Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous.

Le mot *consolateur* est traduit du mot grec *paraclet* qui comprend dans une seule expression toutes les caractéristiques personnelles suivantes. Le Saint-Esprit est notre *Aide*, notre *Allié*, notre *Assistant*, notre *Avocat*, notre *Conducteur*, notre *Conseiller*, notre *Consolateur*, notre *Défenseur*, notre *Intercesseur*, notre *Protecteur* et notre *Soutien*.

Et tout cela, mes chers lecteurs, ce n'est qu'un petit commencement de tout ce que le Saint-Esprit, la *Personne de la Pentecôte*, veut et peut faire pour nous. Quels que soient nos besoins, Il est toujours prêt à les accomplir; car Il est l'Agent actif de notre Père et de notre Sauveur dans notre monde.

Dans notre prochain article nous allons considérer la *Pureté* et la *Puissance* de la Pentecôte, deux aspects glorieux de cette expérience personnelle, qui nous est rendue possible par la présence intérieure de la *Personne de la Pentecôte*.

Quel privilège grand et merveilleux est le nôtre de connaître intimement le Dieu Créateur et le Fils Rédempteur, dans la présence et dans la *Personne* du Saint-Esprit! Que le nom de notre Dieu soit loué pour toujours!



HERAUT de la SAINTETE

Directeur Général:
Bennett Dudney

Rédacteur en chef:
Roberto Manoly

Rédacteur adjoint:
Gene C. Smith

Dessins et mise en pages:
H. Pieterse

Administration:

La Maison des Publications Nazaréennes

HÉRAUT DE LA SAINTÉTÉ (ISSN 0744-3331) is published quarterly by the International Publications Board of the Church of the Nazarene. Printed at the Nazarene Publishing House, 2923 Troost Avenue, Kansas City, Missouri 64109. Editorial offices are located at 6401 The Paseo, Kansas City, Mo. 64131. Address all correspondence concerning subscriptions to Nazarene Publishing House, P. O. Box 527, Kansas City, Mo. 64141. POSTMASTER: Send address changes to HÉRAUT DE LA SAINTÉTÉ, P. O. Box 527, Kansas City, Mo. 64141. Subscription price: \$1.50 a year in advance. Second-class postage paid at Kansas City, Mo. 64141.

HÉRAUT DE LA SAINTÉTÉ (ISSN 0744-3331) est l'organe officiel de l'Eglise du Nazaréen dans les pays de langue française. Il est publié trimestriellement par le Conseil International des Publications de l'Eglise du Nazaréen. Il est imprimé par La Maison des Publications Nazaréennes, 2923 Troost Ave., Kansas City, Missouri 64109. Veuillez adresser toute correspondance à La Maison des Publications Nazaréennes, P. O. Box 527, Kansas City, Missouri 64141, U. S. A.

Volume 13 Numéro 2

Avril—Juin 1983

Printed in U.S.A.

Imprimé aux E.U.A.





Photo: H. Armstrong Roberts

Miriam Hall*

Les enfants et nous

(Suite et fin)

II. LES ENFANTS SONT DIGNES DE NOTRE PROFOND INTÉRÊT

Je me sens un peu effrayé en pensant à la société dans laquelle vivent nos enfants. Ma fille Amie, qui est en deuxième année à l'école secondaire, connaît des enfants qui boivent de l'alcool, s'adonnent à la drogue, fument et utilisent un langage ordurier. A l'école élémentaire où mon mari enseigne, les enfants de la classe de certificat font des blagues et lancent des phrases grivoises plus salées que celles qu'il entendait quand il était dans l'armée. Tim LaHaye, dans un de ses livres, fait remarquer que les enfants d'aujourd'hui sont complètement entourés de professeurs, de programmes de télévision, de livres et d'autres influences humanistes. Cette situation n'affecte pas simplement les enfants pauvres des bas-quartiers mais les enfants de partout. Subtilement ou autrement, nos enfants sont bombardés par une philosophie qui dit qu'il n'y a pas de Dieu, que l'homme n'est rien de plus qu'un animal supérieur, et qu'il n'y a aucune norme suprême du bien ou du mal. Les enfants sont encouragés à faire ce qui leur *semble* bon, à braver l'autorité des parents et des professeurs, et à réclamer leurs droits dans la société. Même les "valeurs éducationnelles" présentées aux enfants n'offrent aucune raison d'espérer, car on leur enseigne que ce que l'on croit importe peu, mais qu'il suffit de connaître ses propres valeurs et pourquoi on les a.

Jésus a dit une fois: "Si quelqu'un devait tenter l'un de ces petits qui ont placé leur foi en moi et l'inciter à pécher, il s'en tirerait à meilleur compte si on lui attachait au cou une de ces pierres meulières... et si on le précipitait au fond de la mer" (Mat. 18:6, version A. Kuen). Satan a aujourd'hui des tas d'émissaires qui se donnent beaucoup de mal pour porter les enfants à pécher. Le Seigneur nous invite à considérer les enfants comme étant dignes de notre plus profond intérêt.

III. LES ENFANTS SONT DIGNES DE CE QUE NOUS AVONS DE MEILLEUR

Le Dr David O. Fuller, pasteur d'une église baptiste, à Grand Rapids dans le Michigan (E.U.A.), a dit récemment: "S'il m'était donné de vivre ma vie une seconde fois, je la consacrerai entièrement aux enfants." Quand je lis une pareille déclaration, je suis encouragée à croire que les ministères pour les enfants sont bien vivants et qu'ils sont en pleine expansion. Mais en même temps je remarque ce que font des moniteurs et monitrices d'enfants, et je doute un peu.

J'apprends que des moniteurs et des monitrices de l'Ecole du Dimanche ne commencent la préparation de leurs leçons que bien tard le samedi soir, après avoir regardé leurs programmes favoris à la télévision.

Le bulletin hebdomadaire, de l'église où j'assiste, contient des appels répétés et désespérés en vue du recrutement de moniteurs et monitrices pour le département des enfants. Cela me peine de voir le regard découragé du directeur du programme pour les enfants, quand l'aide tant attendue ne vient pas.

J'écoute des histoires "amusantes" à propos de la manière dont certains moniteurs sont recrutés. "Soyez assez gentil pour accepter cette classe. Il n'y a pas grand chose à faire", déclarait un direc-

teur désespéré de programme pour enfants, au premier venu sur qui il a pu mettre la main. Trop surpris pour pouvoir dire non, le nouveau essaie tant bien que mal d'accomplir une tâche pour laquelle il n'a aucune préparation et ne ressent aucune intérêt.

Je suis inquiet au sujet des adultes que je connais, qui vont à l'église régulièrement mais qui, par contre, ne donnent aux enfants aucun exemple d'un christianisme radieux et joyeux et qui ne sont peut-être pas même de vrais chrétiens...

Heureusement qu'il y ait un côté attrayant du ministère pour les enfants, en dépit de ces aspects négatifs. Bien qu'il existe ceux qui, tout au plus, sont assez apathiques dans l'intérêt qu'ils portent aux enfants, il y a d'autres — pasteurs, enseignants, parents et amis d'enfants — qui ont adopté la philosophie suivante:

Un enseignement qui change les vies dépend tant de la marche quotidienne de l'individu avec Dieu que de son habileté à présenter les faits de la Bible. Le Seigneur veut que nous comprenions que ce qu'un moniteur est, fait plus d'impression sur les étudiants que le texte imprimé qu'il leur lit.

Ce sont de telles personnes qui étendent une main amicale aux enfants, qui prient pour leur salut, qui sacrifient un peu de leur intérêt personnel afin d'enseigner aux enfants, qui préfèrent s'adonner à un programme d'invitation le samedi matin plutôt que de faire la grasse matinée, et qui, enfin, s'efforcent de vivre aussi près de Dieu que possible afin de laisser aux enfants un exemple sûr à suivre. Ce sont de telles personnes qui donnent vraiment le meilleur d'elles-mêmes.

IV. LES ENFANTS SONT DIGNES DE NOTRE JOYEUSE PARTICIPATION DANS LEUR VIE

Travailler avec des enfants n'est

pas toujours facile, mais ce n'est tout de même pas une corvée sans joie. Sur le sentier malaisé avec les problèmes de discipline, les cahiers d'exercices maculés de taches d'encre, les crayons de couleur en morceaux, et les interminables "pourquoi", il y a aussi un nombre égal, si ce n'est plus grand, d'expériences bénéfiques qui apportent des joies indescriptibles à celui qui choisit de se donner aux enfants. Récemment une de mes amies s'est mise à partager avec moi, semaine après semaine, sa joie dans la croissance des enfants de sa classe. Trois mois auparavant, la petite Cassandra, âgée de six ans, entrain en classe, les poings sur les hanches et la mine renfrognée. Au début, chaque fois qu'on l'invitait à prendre part à certaines activités, elle répondait invariablement: "Je ne veux pas, c'est pour les petits enfants!" A présent Cassandra est la première à arriver en classe. Elle est impatiente de commencer. Et un dimanche Cassandra a prié à haute voix.

J'ai éprouvé la même exaltation que cette monitrice, quand je me suis rendue en Haïti et à la Martinique pour passer des foulards aux cous de 3000 garçons et filles qui venaient d'entrer dans notre programme de Caravane, dans ces deux pays. Ces enfants peuvent ne jamais jouir des mêmes avantages matériels que ceux de notre pays, mais à cause du dévouement des dirigeants du programme, ils peuvent bénéficier de la même expérience de transformation spirituelle au moyen d'une relation avec Dieu.

Voulez-vous, vous les adultes, vous joindre à moi et vous consacrer aux enfants, de sorte que "L'année des enfants" soit plus qu'un simple slogan? Si oui, tous les enfants, par mon intermédiaire, vous disent un grand merci.

*La première partie de cet article a été publiée dans notre numéro de Janvier-Mars 1983. Miriam Hall est directrice générale des ministères pour les enfants.



L'Église de Nazaréen existe officiellement, en tant que dénomination religieuse, depuis 1908. Parti des États-Unis d'Amérique, notre mouvement s'est propagé rapidement à travers le monde. Nous sommes établis actuellement dans plus de 60 régions du monde.

Nous vous donnons ci-après quelques statistiques générales pour l'année 1981:

EGLISES: 7.445

MEMBRES: 686.984

ÉCOLE DU DIMANCHE:

1.118.230 membres inscrits

MINISTRES ORDONNES: 9.347

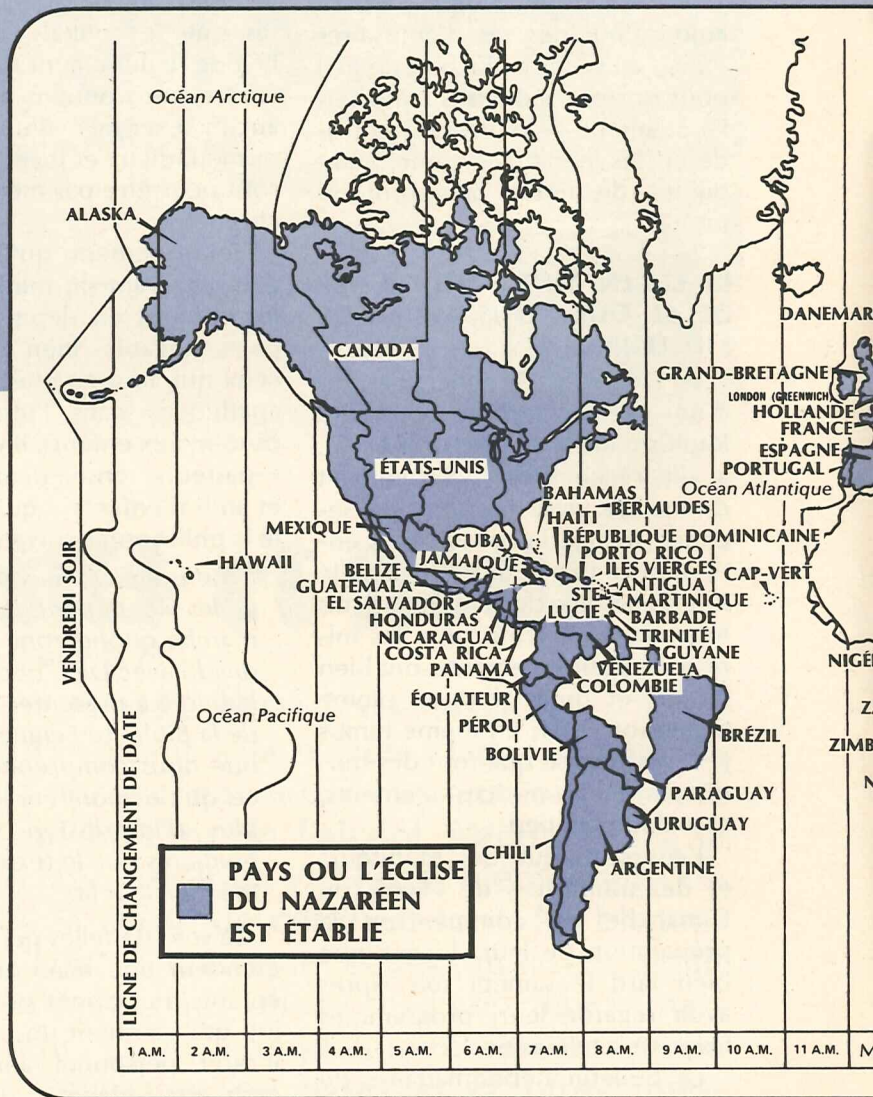
MINISTRES LICENCIÉS: 3.597

MISSIONNAIRES: plus de 550 dans plus de 60 pays

FINANCES: Une valeur de \$269.391.600 a été recueillie en 1981 à travers le monde.

L'OEUVRE MÉDICALE: 3 hôpitaux et 49 dispensaires où l'on a soigné plus de 254.000 patients pendant l'année 1981; 3 écoles d'infirmières (Afrique, Inde, Nouvelle Guinée).

EDUCATION: Il y a un effectif global d'environ 11.000 étudiants inscrits à notre séminaire théologique et à nos 11 collèges d'arts libéraux (établissements d'enseignement supérieur) aux E.U.A.

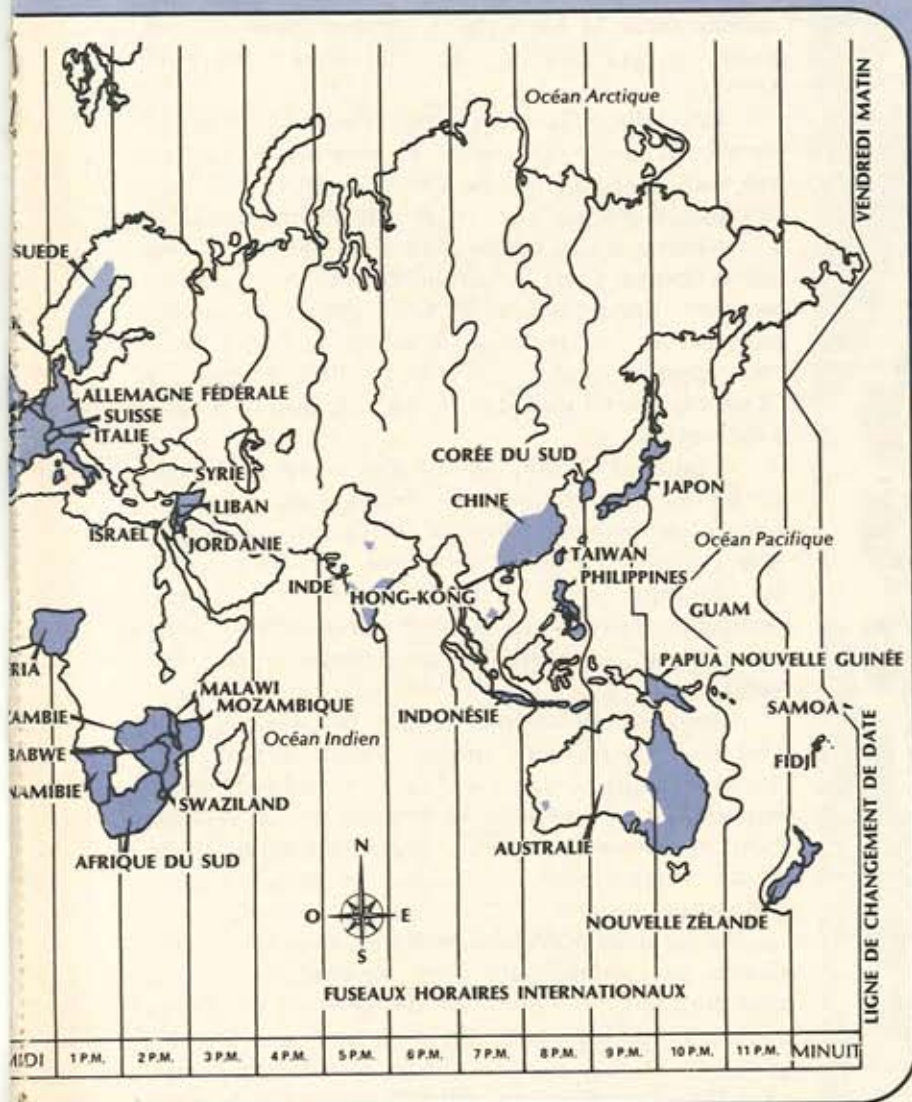


L'OEUVRE INTERNATIONALE

Deux autres collèges d'arts libéraux se trouvent, l'un au Canada, l'autre en Angleterre, et à travers le monde nous avons 34 autres écoles bibliques et séminaires, ayant un effectif global d'environ 2.000 étu-

dants. Il y a aussi un collège d'arts libéraux au Japon. Nous avons une école en Afrique pour la formation des professeurs.

La population globale des pays où notre église est établie est de



DE L'EGLISE DU NAZAREEN

1.640.074.000.

Toute cette oeuvre est supportée par vos prières et par vos offrandes pour l'évangélisation mondiale recueillies chaque année à travers nos congrégations dans le monde.

L'Eglise va de l'avant à mesure

que les années passent. Notre présence sur la carte du monde s'affirme de jour en jour. Deux nouveaux points à ajouter sur la carte: l'Espagne et le Venezuela (où notre église s'est établie tout récemment). Un nouveau séminaire au Mexique

est appelé à desservir les sept districts de notre dénomination dans ce pays.

Tandis que vous et votre église locale contribuerez généreusement à l'offrande de Pâques pour l'évangélisation mondiale cette année, rappelez-vous qu'à travers l'Eglise du Nazaréen vous accomplissez la Grande Commission donnée par Jésus Lui-même: "Allez, faites de toutes les nations des disciples... Allez partout le monde et prêchez la bonne nouvelle à toute la création" (Matthieu 28:19; Marc 16:15).

Dans ce numéro de HERAUT DE LA SAINTETE, nous avons voulu présenter brièvement l'Eglise du Nazaréen Internationale à nos lecteurs, afin qu'ils aient une idée là où leurs frères et soeurs dans la foi sont localisés, sur la carte. De cette manière ils pourront prier d'une façon plus spécifique pour l'oeuvre de leur église dans le monde. Nous nous proposons de donner plus de détails, dans un prochain numéro, sur les différentes régions où l'Eglise du Nazaréen est à l'oeuvre.

ETUDIEZ LA CARTE SOIGNEUSEMENT ET RENDEZ-VOUS COMPTE DE VOTRE CONTRIBUTION A L'EXPANSION DE VOTRE EGLISE DANS LE MONDE; MAIS —il reste encore beaucoup de territoires à couvrir!



Les marques de l'Esprit



Oscar F. Reed*

Il est assez facile de parler, d'une part, des abus résultant d'une mauvaise compréhension de Saint-Esprit et de mentionner, d'autre part, les divers aspects de l'oeuvre de l'Esprit. Il est, par contre, assez difficile d'identifier les marques de l'oeuvre de l'Esprit dans l'église, contrairement à notre attente.

Dans notre quête d'ordre et de liberté, où pouvons-nous trouver une réconciliation continue, une unité préservée sans briser la spontanéité, une communion profonde et sincère, un

service d'adoration authentique et partagé par tous, une proclamation faite avec confiance et marquée au coin de l'évangélisation en action? Ces éléments sont les marques distinctives de la communauté influencée par le Saint-Esprit et vivant sous la seigneurie de Christ!

Nous verrons l'oeuvre de l'Esprit "dans l'interdépendance des membres de l'église, là où l'amour contrôle les attitudes et où les dons sont utilisés pour le bien de la communauté et non pour la gratification de l'individu" (Michael Green).

Une telle église aura à coeur l'édification de ses membres dans l'obéissance à Jésus-Christ. Car vivre sous la seigneurie de Christ est, à la fois, leur confession initiale et leur obligation impérissable.

L'église est la communauté où l'Esprit agit en toute liberté. C'est l'endroit où personne n'utilise ses dons personnels à des fins égoïstes, ni ne représente un danger pour le ministère établi. Sous ce rapport, l'église préservera l'unité qui est "l'enfant" de l'Esprit dans la paix, la joie et le service mutuel.

L'unité de l'Esprit ne s'exprime pas dans une perfection de méthode, de stratégie ou d'organisation. Même quand l'église est unie dans l'Esprit, elle est ordinairement pluraliste sous le rapport du jugement. Elle est une mais elle n'est jamais complète. Elle vit dans le "maintenant... mais pas encore", concernant son espérance dans l'avenir.

Nous ne possédons jamais la plénitude de l'Esprit *exclusivement*, mais seulement tant que nous demeurons dans le "corps de Christ" dans lequel l'Esprit exprime Sa beauté et Sa variété. Nous ne possédons jamais toute la plénitude de l'Esprit *uniquement dans cette vie*. Il est le gage d'un futur glorieux.

La vie dont nous faisons dès maintenant l'expérience en communauté n'est, au mieux, "qu'une préfiguration de l'unité et du service, de l'harmonie et de l'amour, de la réconciliation complète et finale, de la louange et de l'adoration sans fin, du ciel même enfin. Ce n'est pas le miel de l'autre monde. C'est la fin suprême d'une réalité dont nous pouvons jouir dès à présent, si chacun de nous est capable de dire selon son expérience personnelle et sa consécration: 'je crois au Saint-Esprit'" (Michael Greene).

Les marques du Saint-Esprit découlent seulement de leur rapport avec la communauté vivant sous la seigneurie de Christ. C'est le "plusieurs en un" qui rend possible l'oeuvre de l'Esprit dans l'individu comme dans la communauté.

*Oscar F. Reed est professeur d'homilétique au Séminaire Théologique Nazaréen, à Kansas City, Missouri, E.U.A.

LETTRE A UNE SOEUR ENDEUILLEE

Chère Soeur,

J'ai reçu la semaine dernière votre lettre angoissée, au sujet de l'accident qui a entraîné la mort de votre cher fils. N'étant pas une mère, je sais que je ne pourrai jamais connaître la profondeur de votre peine et la douleur qui étreint votre âme, à la suite de cette perte irréparable. Mais en tant que votre pasteur, je veux assurer vous et votre famille de ma sympathie cordiale et de mes prières, afin que Dieu vous soutienne dans les circonstances présentes.

Dans votre lettre pathétique, vous clamez votre doute, votre colère même: "Où était Dieu quand mon fils rendait le dernier soupir?" Je ne peux qu'imaginer le choc que vous avez ressenti; mais je peux vous dire où Dieu était quand votre fils est mort. Il était exactement au même endroit quand **Son Fils** est mort. "Car Dieu était en Christ réconciliant le monde avec lui-même..." (2 Corinthiens 5:19). Dieu savait, Il était concerné et Il a souffert de manière indigne à la mort de Son Fils unique. Dans votre cas, Il sait, Il est concerné et Son coeur est profondément touché par votre tristesse. Il est un Dieu très compatissant (Psaume 103:8).

A cause du péché, la volonté parfaite de Dieu ne s'accomplit pas toujours dans cette vie. Les gens meurent par milliers chaque jour, tués par la famine, les tremblements de terre et d'autres désastres naturels; les accidents, les guerres, et la criminalité grandissante. Tout cela est contraire au plan parfait de Dieu pour notre monde. Le péché, la rébellion de la race, a introduit ces catastrophes dans le monde parfait que Dieu a créé. Dieu a donc permis, pour un temps, que tous ces désordres régissent, tandis qu'Il donne à l'homme une chance de se repentir et de se tourner vers Lui. Car "le Seigneur... use de patience envers nous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous parviennent à la repentance" (2 Pierre 3:9).

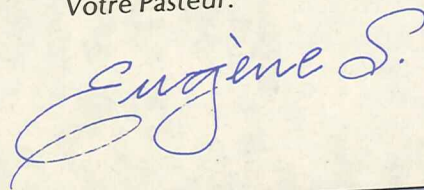
Durant cette période de probation que Dieu nous accorde, le chrétien n'est pas exempt des maux de ce monde. Nous sommes tous sujets aux désastres naturels, aux actions des hommes méchants, et aux accidents semblables à celui qui a occasionné la mort de votre fils. Mais Dieu n'a pas été pris au dépourvu, tout comme Il n'a pas été pris au dépourvu, quand des méchants ont tué Son propre Fils. Il sait ce que vous ressentez. Il partage votre souffrance et votre affliction. Il pleure avec vous, comme Jésus a pleuré sur la tombe de Lazare. Ton fils était un ami de Jésus, et ainsi son corps reviendra à la vie, à l'appel du Seigneur. Mais quelle consolation de savoir que, spirituellement, votre fils est plus vivant que jamais. Il se trouve auprès du Seigneur; nous avons cette confiance selon les paroles de l'apôtre Paul (2 Corinthiens 5:8).

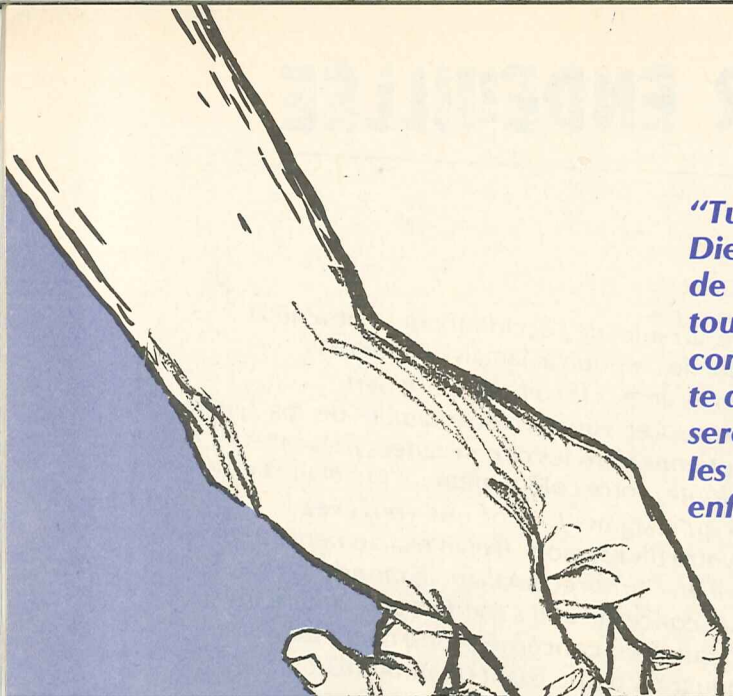
Oh, combien nous allons sentir le vide créé par l'absence de votre fils! Mais nous pleurons, non pour lui, mais à cause de nous qui demeurons dans cette vallée de larmes et de tristesses. Que Dieu, par Son Saint-Esprit, vous reconforte et apporte la paix à votre coeur endolori. Nous, chrétiens, ne devons pas nous attrister comme des gens sans espérance; "car, si nous croyons que Jésus est mort et qu'il est ressuscité, croyons aussi que Dieu ramènera par Jésus-Christ et avec Lui ceux qui sont morts [physiquement]..." (1 Thessaloniens 4:14). Que ces paroles de l'Écriture contribuent à votre consolation.

Je sais que vous croyez dans la résurrection et je prie que l'espérance éternelle et bénie de cet événement brillera à travers votre tristesse, vous remontant, vous et votre famille, et vous rendant tous plus que vainqueurs en Celui et par Celui qui vous aime.

Où était Dieu quand votre fils est mort? Exactement là au même endroit quand Son Fils est mort. Il vous aime, vous connaît et Il prendra soin de vous jusqu'à ce que nous soyons tous réunis avec Lui, là-haut dans la maison de notre Père céleste.

Votre Pasteur.





“Tu aimeras l’Eternel, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme, et de toute ta force. Et ses commandements, que je te donne aujourd’hui, seront dans ton coeur. Tu les inculqueras à tes enfants”

—Deutéronome 6:5-7



Linda Gabourel*



Photo: I.P.B.

**Ces
précieux
cadeaux de Dieu!**

Nous aimons tous recevoir des cadeaux. La plupart d’entre nous aiment en offrir. Aucun d’entre nous n’aime voir un cadeau offert négligé par celui qui le reçoit. Il en va de même pour Dieu. Il nous a donné beaucoup d’enfants. Si nous prenions seulement le temps de nous intéresser à eux, ils pourraient nous apporter tant de joie!

Selon un rapport des Nations Unies, 125 millions d’enfants sont nés en 1981. Combien de ces précieux cadeaux de Dieu pourrions-nous aider avec amour? Aucun adulte seul ne peut s’occuper de tous ces millions d’enfants. Ceux que Dieu envoie dans notre direction sont Ses dons particuliers à nous. Nous ne devons pas ignorer ces dons-là!

Cherchons en toute diligence à leur enseigner à aimer le Seigneur de tout leur coeur. Que nous en ayons conscience ou non, aux yeux des enfants, nous sommes tous des enseignants. Qu’enseignez-vous aux enfants placés sous votre direction? Voient-ils en vous quelqu’un qui aime Dieu de tout son coeur, de toute son âme et de toute sa force?

Les enfants apprennent par l’exemple. Donnons-nous le bon exemple aux enfants qui apprennent sous notre direction? Afin de le faire, nous devons être constamment conscients du fait que

nous sommes des professeurs à plein temps, choisis par Dieu, et que les enfants que nous enseignons sont les précieux cadeaux de Dieu à nous.

L'efficacité de notre ministère auprès des enfants dépend du degré de notre appréciation de ces cadeaux que Dieu nous a envoyés. Bien avant que les enfants ne puissent parler, ils peuvent sentir si vraiment nous les aimons ou non. Si nous pouvons leur montrer un vrai amour, alors ils seront plus à même de comprendre quand nous leur parlons de l'amour de Dieu. Si nous nous intéressons vraiment à eux, ils le

sentiront.

Dans l'évangile de Matthieu au chapitre 19, Jésus nous montre combien Il aime les petits enfants. Quand on a amené les petits enfants à Jésus, quelques-uns de Ses disciples voulaient les éloigner de Lui. Ils ne pensaient pas, évidemment, que les enfants étaient importants. Cependant Jésus les réprimanda, disant: "... ne les empêchez pas de venir à moi, car le Royaume des cieux est pour ceux qui les ressemblent" (v. 14).

Gardons correctement nos priorités concernant ces cadeaux de Dieu à nous. Avons-nous une

bonne conception de notre rôle à l'égard des enfants? Sommes-nous assez intéressés à donner le meilleur de nous-mêmes afin que ces enfants soient gagnés à Christ? Combien d'enfants Dieu a-t-il placés sur votre chemin? Les considérez-vous comme cadeaux de Dieu, comme des étudiants que Dieu a placés sous votre direction? Quel est l'impact de votre vie sur eux? Pensez-y!

*Mlle. Linda Gabourel, originaire de Bélize, travaille actuellement à la section de Ventes et Promotions du Conseil International de Publications, à Kansas City.



Jusqu'à ce que notre cœur soit purifié par le Saint-Esprit, nous avons une certaine répugnance à prendre notre croix chaque jour et à suivre Christ. Simon Pierre a connu cette rébellion intérieure, car il osa reprendre le Maître qui, alors qu'il était à Césarée de Philippe, avait déclaré à Ses disciples qu'il était destiné à souffrir et à mourir pour le salut de l'humanité. Ayant entendu la remontrance de Pierre, le Seigneur se tourna vers lui et dit: "Arrière de moi, Satan!... car tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes" (Matthieu 16:23). Joseph Parker, le grand

je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi" (Galates 2:20). Des hommes et des femmes de toutes les couches sociales ont rendu témoignage de cette expérience. Nous l'appelons la voie de la sainteté; nous y pénétrons à travers l'expérience du cœur sanctifié. Quels sont les fruits de cette vie? Maîtrise de soi, dépouillement de soi, pardon de soi et renoncement à soi.

Celui qui a porté la robe sans coutures et est mort hors des murs de Jérusalem, vient là où nous vivons et nous redit: "Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se char-

La sainteté du cœur

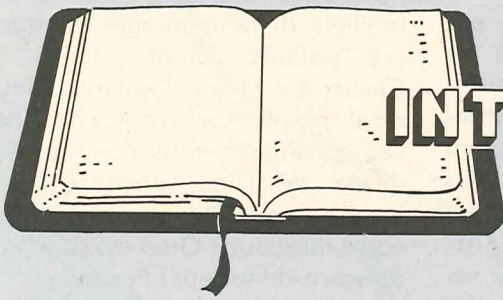
Forrest W. Nash

prédicateur londonien, a fait cette remarque descriptive: "Le principe fondamental de Christ était: tout ce qui n'est pas sacrificiel est satanique."

L'antagonisme du monde face à la sainteté et à la justice a crucifié Christ. Nous portons encore en nous cet antagonisme. Les disciples, à l'exemple de leur Maître, doivent assumer leur rôle de bon gré et avec joie. Dans l'acte de rédemption, Dieu accomplit dans notre vie intérieure une oeuvre qui nous rend capable de partager la croix de Christ. Paul rend témoignage à la réalité de cette capacité intérieure: "J'ai été crucifié avec Christ; et si

ge de sa croix et qu'il me suive. Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui aura perdu sa vie à cause de moi, la retrouvera" (Matthieu 16:25, *Synodale*). Pierre qui avait repris le Maître et qui le renia plus tard, a connu une perfection intérieure qu'il a reçu dans la Chambre Haute, le jour de la Pentecôte. A partir de ce moment-là il est devenu un *cruciphore* (porteur de croix) sincère et triomphant. Suivons le Maître et nous connaissons la vraie joie, la vraie paix et la vraie victoire.





INTERROGEONS LA BIBLE

Sous cette rubrique nous essayons de donner la réponse de la Bible aux questions de nos lecteurs. Les questions plus ou moins brèves sont les bienvenues. Notre seule réserve est que nous entendons nous abstenir de toute polémique.
—La Rédaction

Je suis un chrétien de date récente et j'ai une certaine difficulté à comprendre Romains 8:28. Je connais de bonnes gens qui ont enduré de terribles tragédies, et je ne vois pas comment ces choses pourraient concourir à leur bien. Comment expliquez-vous donc ce verset?

Le verset que vous avez cité se lit ordinairement ainsi: "Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein" (version *Segond*). Cette traduction est basée sur des manuscrits dans lesquels le mot Dieu apparaît une seule fois dans ce verset. Cependant d'anciens manuscrits grecs mentionnent le mot Dieu à deux reprises, de sorte que le verset peut se lire d'une façon plus claire. C'est ainsi que la version dite de *Jérusalem* (1956) se lit ainsi: "Et nous savons qu'avec ceux qui l'aiment, Dieu collabore en tout pour leur bien, avec ceux qu'il a appelés selon son dessein." Et dans la version *Bonnes Nouvelles Aujourd'hui* (1973) nous lisons: "Nous savons que Dieu travaille en tout pour le bien de ceux qui l'aiment, de ceux qu'il a appelés selon son plan."

Ainsi c'est Dieu, et non "toutes choses", qui agit en tout pour notre bien. Car beaucoup de ces choses ne sont pas du tout pour notre bien en elles-mêmes. Dieu seul, agissant en elles, peut tourner même nos tragédies à notre profit *si* —comme la seconde partie de verset l'indique— nous L'aimons et obéissons à Son plan pour notre vie.

Cette promesse est donc conditionnelle. Car si nous n'aimons pas Dieu de tout notre cœur et si nous suivons *notre* propre plan pour notre vie, nous ne pourrions pas nous assurer des bénéfices de cette promesse. Les tragédies qui nous frappent

sont l'effet du hasard ou de nos propres actes. Dans beaucoup de cas, elles résultent de nos péchés et de notre rébellion.

Mais pour le chrétien pleinement consacré, il n'y a pas d'accidents aux yeux de Dieu. Rien absolument ne peut lui arriver sans la volonté ou la permission de Dieu. Il peut permettre que des choses désagréables, parfois même tragiques, bouleversent notre existence, afin de nous corriger, de nous instruire, de nous guider, et parfois de nous sauver de nous-mêmes et de la perte éternelle. Toutefois pour le chrétien il n'y a pas d'accidents dans le plan de Dieu pour lui. Dieu peut tirer du mal ce qui est bien pour nous et Il le fait constamment. C'était par exemple le cas pour Joseph haï par ses frères (voyez Genèse 50:20). Toutes choses ne concourent pas par elles-mêmes à notre bien, mais Dieu peut intervenir —et Il le fait— en toutes choses pour notre bien, et c'est là toute la différence.

L'illustration suivante vous aidera sans doute à comprendre qu'il n'y a pas d'accidents avec Dieu.

Rowland V. Bingham, fondateur de la Mission Intérieure du Soudan, était un homme dont la foi en Dieu et en Sa bonté était démontrée par des expériences quotidiennes. A l'âge de soixante ans, il fut gravement blessé à la suite d'une collision survenue entre deux voitures. Avec une grave blessure à la tête et quelques fractures, il fut conduit d'urgence à l'hôpital. Quand il eut repris conscience le lendemain, il demanda à l'infirmière ce qui s'était passé. Elle lui répondit: "Ne vous fatiguez pas, car vous avez eu un terrible accident."

"Accident?, accident?", s'exclama le Dr Bingham. "Il n'y a pas d'accidents dans la vie d'un chrétien. Ce n'était qu'un *incident*."

—G.S.

LA RÉSURRECTION: mensonge ou vérité?

Dans l'Évangile selon St. Matthieu, aux chapitres 27 et 28, nous trouvons le récit suivant. Jésus est mort et Joseph d'Arimathée vient d'enterrer notre Sauveur. Le lendemain les principaux sacrificateurs et les Pharisiens sont allés ensemble trouver Pilate et lui ont dit: "Quand il vivait encore, cet imposteur a dit: 'Après trois jours je ressusciterai.' Donne-nous la permission de veiller le sépulcre jusqu'au troisième jour, afin que ses disciples ne viennent pas dérober le corps et dire au peuple qu'il est ressuscité des morts. Cette dernière imposture serait pire que la première."

Pilate, le gouverneur romain, leur ayant accordé la permission de veiller le tombeau, ils scellèrent la pierre qui bouchait l'entrée du sépulcre et y placèrent une garde. Vous et moi savons ce qui arriva au cours de cette première Pâque: un ange du Seigneur descendit du ciel, au milieu d'un grand tremblement de terre, vint rouler la pierre et s'assit dessus. Mais Jésus n'était pas là, car l'ange déclara: "Il n'est pas ici; en effet il est ressuscité comme il l'avait dit."

Quant aux soldats, tremblant de peur, ils tombèrent la face contre terre. Plus tard, quelques hommes de la garde entrèrent dans la ville et annoncèrent aux principaux sacrificateurs tout ce qui était arrivé. En conséquence, ces dirigeants des Juifs donnèrent aux soldats une forte somme d'argent, leur demandant de répandre le bruit que les disciples vinrent de nuit dérober le corps de Jésus, pendant que la garde dormait.

Remarquez quelque chose avec moi: ces dirigeants juifs ont expressément menti et ils ont encouragé d'autres à le faire. Ils ont payé une forte somme d'argent aux soldats pour dire que le Christ n'est pas ressuscité. Ils ont délibérément payé pour répandre un mensonge, un mensonge qui a laissé ceux qui l'ont cru perplexes, assaillis de craintes et d'incertitudes et sans aucune vraie foi. Ce n'était pas simplement une différence d'opinion avec des conséquences finales de peu d'importance. Cette fausseté contient quelque chose de fondamental et d'éternel dans ses conséquences. Ils ont payé des hommes pour déclarer que le Christ n'était pas ressuscité; et nous savons, selon la Parole de Dieu, que si Christ n'est pas ressuscité, alors notre foi est vaine et nous sommes encore dans nos péchés.

Des hommes méchants dont la vie était en désaccord avec l'Esprit du Seigneur ont essayé, en finançant ce mensonge, de détruire Sa puissance, Sa cause dans ce monde. Mais, grâces soient rendues à Dieu, toutes leurs ruses ont failli. Car Christ est vraiment ressuscité des morts, Il vit dans nos cœurs régénérés. Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement!

Si donc des hommes méchants voulaient bien donner une forte somme d'argent aux soldats pour mentir, pour déclarer que le Christ n'est pas ressuscité, nous devrions, à plus forte raison, vouloir bien donner notre argent pour répandre partout dans le monde la vérité glorieuse de la résurrection de Jésus-Christ. CHRIST EST RESSUSCITÉ! Il est vivant pour toujours! Il est le chemin, la vérité et la vie, et Il offre à tous ceux qui croient en Lui la vie éternelle et le seul vrai bonheur. NOUS DEVONS CRIER CETTE BONNE NOUVELLE SUR LES TOITS! Mais, comment pouvons-nous le faire?

L'un des meilleurs moyens est de supporter le programme missionnaire mondial de l'Église du Nazaréen, en donnant des offrandes spéciales pour ce but. L'une de ces offrandes sera recueillie cette année le 3 avril. Les Nazaréens partout dans le monde prendront part à cette offrande. Leur but est de recueillir plus de sept millions de dollars pour l'évangélisation mondiale, pour répandre la Bonne Nouvelle de Christ ressuscité à travers ce monde en perdition. Joignons-nous à eux et démontrons à notre Sauveur, malgré le fait que quelques-uns aujourd'hui comme hier veulent répandre des mensonges à Son sujet, que nous voulons bien faire des sacrifices afin de répandre la glorieuse vérité de Sa résurrection.

—G.S.

Abonnez-vous à HÉRAUT DE LA SAINTÉTÉ

Découpez ce coupon, après l'avoir rempli très lisiblement, et envoyez-le à l'une des adresses mentionnées au verso. (Canada: \$2.00 - Haiti: G7.50 - France et Martinique: FF10.00. Autres pays: U.S.\$1.50).

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Ville _____ Pays _____

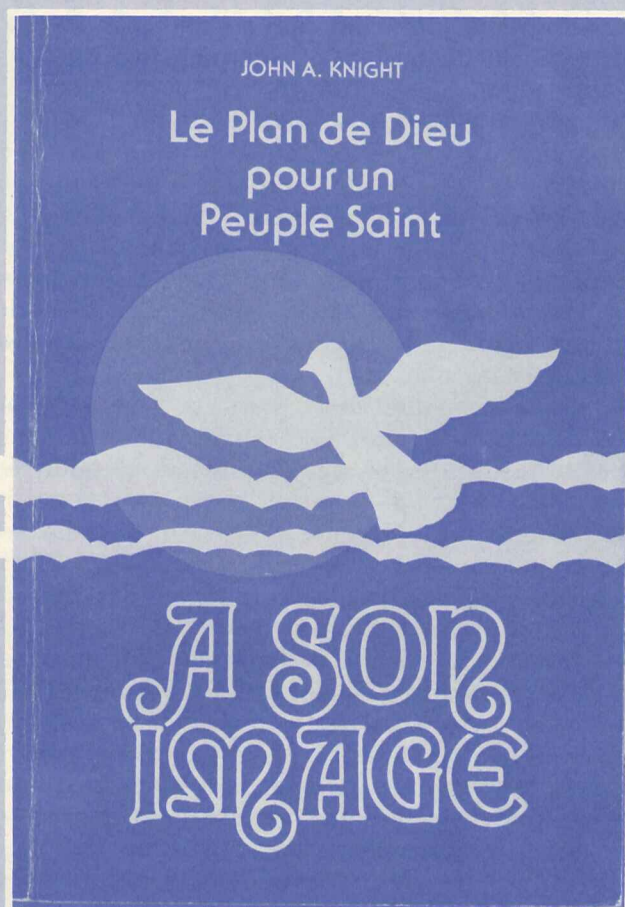


A SON IMAGE

Nous sommes heureux de présenter aux lecteurs de langue française la traduction de l'ouvrage de John Allan Knight sur la sainteté: **A SON IMAGE** —le plan de Dieu pour un peuple saint. L'auteur est le directeur de Bethany Nazarene College (E.U.A.) et détient un doctorat de l'Université Vanderbilt. Nous vous donnons ci-après un extrait de la préface du livre.

"Ce livre traite du plan de Dieu pour un peuple saint.... De nombreux autres auteurs ont écrit sur ce vaste sujet, mais la grande vérité de la sainteté du coeur et de la vie vaut la peine d'être répétée.... C'est un livre d'étude. Donc, pour une pleine compréhension, on doit avoir une Bible à portée de la main et toutes les références bibliques doivent être soigneusement consultées."

A SON IMAGE est un livre de 126 pages répartis en six chapitres. L'exemplaire coûte \$2.00 (US).



Veuillez adresser votre commande à:
**LA MAISON DES PUBLICATIONS
NAZARÉENNES**
P.O. Box 527, Kansas City, Missouri
64141, E.U.A.

Envoyez ce coupon avec le montant de l'abonnement à LA MAISON DES PUBLICATIONS NAZARÉENNES en utilisant l'une des adresses suivantes: **(CANADA):** C. P. 32, Roxsboro, Québec H8Y 3E8. —**(FRANCE):** 44 Rue de l'Étang, Voisins-le-Bretonneux, 78180 Montigny-le-Bretonneux. —**(HAÏTI):** B.P. 1323, Port-au-Prince. **(MARTINIQUE):** B.P. 1088, 97209 Fort-de-France Cedex. Pour les autres pays: P.O. Box 527, Kansas City, Missouri 64141.